

Marco Lombardi

Présentation de la rencontre et des intervenants

Présentation de la rencontre

Bienvenue au “palazzo Lenzi” et dans cette salle même au nom de l’Association des Amis de l’Institut Français de Florence qui depuis vingt ans collabore avec l’Institut de “piazza Ognissanti”.

Le palais qui nous accueille a été attribué à Brunelleschi ou à son disciple Michelozzo.

C’est un exemple significatif d’architecture de la Renaissance italienne.

Derrière l’écran dans mon dos, s’ouvrent certaines fenêtres d’où les Médicis, seigneurs de Florence, assistaient aux courses de chevaux qui parcouraient Borgo Ognissanti. Sur le mur derrière vous, mais que vous ne pouvez voir, sous le crépi est apparue la fresque d’un portrait de Côme Ier des Médicis. La famille Lenzi, propriétaire de ce palais pendant la Renaissance, a aussi été à la cour de Henri III, fils de la reine de France, Catherine des Médicis.

Ce palais est donc le témoignage d’une des modalités (purement politique) des relations franco-italiennes, relations qui dans leur variante culturelle, sont l’objet de la rencontre de cette après-midi autour de Stendhal, l’Henri Beyle (1793-1842) milanais comme lui-même aimait se définir.

Depuis 102 ans, cette salle organise des projections cinématographiques, des projections de plaques photographiques (diapositives sur verre), des conférences-débats (comme cela va se produire sous peu), des spectacles de théâtre et de musique, et plus récemment de danses aussi.

Il y a 102 ans, cette salle était remplie de soldats italiens qui partaient pour les zones où se jouait l’issue de la Ière Guerre Mondiale. Ces militaires assistaient à des projections d’images de guerre, mais aussi d’histoire, de géographie et d’art français. La destination de ces soldats pouvait être aussi la France et ses tranchées.

Depuis 1915, année où l’Italie est entrée en guerre à côté de la France sa sœur latine, certaines pièces de l’actuel Institut avaient été en effet destinées à être la Maison du soldat. C’est ce qu’avait voulu le premier directeur, Julien Luchaire, promoteur des rapports franco-italiens, grâce à la Diplomatie culturelle et à la Sociabilité bien avant l’alliance militaire.

Entre 1907 et la démobilisation (1918-1919) on estime que plusieurs dizaines de milliers de militaires ont transité par ces pièces au nom de l’amitié entre les deux sœurs latines.

Dans cette même salle ont été reçus en leur temps, par exemple, les éminents stendhaliens: Luigi Foscolo Benedetto et Victor del Litto, les fondateurs du Nouveau-roman (Alain Robbe-Grillet, Marguerite Duras, Nathalie Sarraute); du Nouveau-théâtre (Eugène Ionesco et Jean Tardieu entre autres), de la Nouvelle-Critique (un des représentants de la critique thématique, à savoir Jean Starobinski), des psychanalystes comme Lacan. Et aussi des acteurs, des réalisateurs, des metteurs en scène, des musiciens, des artistes, des architectes, des écrivains parmi lesquels plus récemment Daniel Pennac.

Après avoir procédé à ce qu'on pourrait définir en pédagogie "une appropriation de l'espace", espace que nous sommes en train de vivre et d'habiter ici et maintenant par la participation à la connaissance et par la prise de conscience du lieu qui nous accueille, passons à Stendhal, figure privilégiée de notre rencontre.

L'IFF a été fondé par un jeune professeur italianiste de l'Université de Grenoble, Julien Luchaire, que je viens de mentionner.

Grenoble, comme chacun le sait, est la ville natale d'Henri Beyle qui a choisi Stendhal comme pseudonyme. Pour cette raison, certains appellent encore l'IFF "le Grenoble". Il est utile de rappeler que l'IFF est le premier Institut culturel au monde. Créé en 1907, c'est le laboratoire de l'actuel UNESCO. Dans quelle mesure?

Après avoir dirigé l'Institut florentin, Julien Luchaire - entre les deux guerres - au siège parisien de la Société des Nations (qui donnera naissance après la Seconde Guerre Mondiale à l'ONU) prend la tête d'un bureau de relations internationales. Même Madame Curie et Albert Einstein collaborent avec lui. Julien Luchaire veut, parmi les autres initiatives développées par le bureau des relations internationales, promouvoir le Livre et les Bibliothèques en tant qu'instruments de rapports et de connaissances réciproques entre les peuples, garantie d'une paix démocratique contre la prolifération des conflits.

L'idée sera reprise par l'Unesco et avec elle, la valorisation de la fonction hautement humaine de ce qu'on appelle le Patrimoine culturel non d'une seule nation mais, justement, de l'humanité.

La Bibliothèque-Médiathèque de l'Institut Français dédié à Julien Luchaire, avec des centaines de numéros d'importantes revues stendhaliennes, conservées actuellement au pôle d'études françaises de la Bibliothèque Lazzarini-Campolmi de Prato, possède deux-cents volumes d'ouvrages *de* Stendhal et *sur* Stendhal. Il faut y ajouter les films en DVD tirés de ses romans et de ses récits.

Le patrimoine stendhalien de l'IFF est complété par les volumes conservés à la Bibliothèque "Gianni Conti" du Gramsci-Keynes de Prato. Le pôle bibliothécaire de Prato constitué par la Bibliothèque du GK est l'un des pôles bibliothécaires qui font partie de la Grande Bibliothèque Virtuelle Toscane d'Etudes Françaises.

Grâce à la Toile, la Grande Bibliothèque Virtuelle Toscane d'Etudes Françaises se diffuse du "Palazzo Lenzi", place Ognissanti, siège de l'IFF, dans la ville de Florence et sur le territoire limitrophe arrivant jusqu'à certaines des principales Bibliothèques de Prato et de Pistoia.

Venons-en au Programme de cette après-midi.

Seulement des raisons de temps, qui seraient fortement critiquées par le réalisateur Claude Autant-Lara, nous ont obligés à projeter (en excluant la Première Epoque) seulement soixante minutes de la Seconde Epoque du film de ce réalisateur de *Le Rouge et Le Noir*. Je rappelle qu'Autant-Lara a réparti le sujet du roman en deux Epoques, la Ière concentrée sur Julien et Madame de Rênal, la Seconde sur Julien et Mathilde de la Mole.

Certains d'entre vous se sont occupés du film au sein du laboratoire du Projet qui nous voit ici réunis. Le film est de 1954; il a été restauré en 2010. Le film d'Autant-Lara tel qu'il nous est parvenu dure dans sa totalité trois heures six minutes. Autant-Lara aurait voulu réaliser pour le grand écran un film d'au moins huit heures. Les trois heures six minutes dépassent largement les deux heures, temps maximum pour qu'une projection - selon les producteurs - ne lasse pas le public.

On aura ensuite les interventions de la professeure Hélène De Jacquelot de l'Université de Pise et du professeur Filippo Fonio de l'Université Grenoble-Alpes, que nous remercions pour avoir accepté d'être ici parmi nous.

Le chapitre cinq de la Seconde Epoque du film par lequel nous commençons la projection voit déjà Julien secrétaire du Marquis de la Mole après s'être séparé de sa première maîtresse, Madame de Rênal. Julien et Mathilde de la Mole sont déjà plongés dans leurs escarmouches amoureuses. La projection se conclut par le procès pour tentative d'homicide de Julien sur Madame de Rênal, la condamnation à mort et l'exécution de Julien.

Merci

Présentation des intervenants

- Hélène de Jacquelot

Nous avons le plaisir d'avoir parmi nous Hélène de Jacquelot professeure à l'Université de Pise, spécialiste de Stendhal. Elle étudie entre autres les dynamiques de l'écriture de Stendhal.

Je ne mentionne que certaines de ses publications: premièrement *Stendhal: marginalia e scrittura*; deuxièmement *Stendhal et les dynamiques de l'écriture de l'essai dans la genèse des Idées Italiennes*. Et plus récemment, en collaboration avec la professeure Sandra Teroni qui a enseigné à l'Université de Cagliari, l'édition critique du volume *Idées Italiennes sur quelques tableaux célèbres* de Abraham Constantin/ Stendhal.

Ses recherches ont été menées à la Bibliothèque de Grenoble où sont conservés des manuscrits de Stendhal, aux Archives du Cabinet Vieusseux à Florence, et à la Bibliothèque de Genève.

Un travail à plusieurs mains est constitué par la publication des *Journaux et Papiers* de Stendhal.

- Filippo Fonio

J'ai le plaisir de vous présenter le professeur Filippo Fonio de l'Université Grenoble-Alpes qui marque dans notre contexte le lien culturel entre France et Italie, Grenoble et Florence. Filippo Fonio est notamment spécialiste des variations de genre dans le récit et dans le roman. Dans cette direction d'études, il a publié, pour ne mentionner que certains titres: *Du roman au récit de Saint Sébastien. Considérations sur les formes de la narration longue et brève entre l'Antiquité tardive et le Moyen Age*, et *Dalla legenda alla novella: continuità di moduli e variazioni di genere. Il caso Boccaccio*. Il s'occupe aussi de bilinguisme et de plurilinguisme entre la France et l'Italie, mais encore des pratiques artistiques et théâtrales dans l'enseignement et dans l'apprentissage de la langue.

**(Traduction de Josiane Tourres,
Université de Florence)**